

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse nous donneront l'ancienne adresse si bien que la nouvelle.

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:
Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London: E. & J. Hardy & Co. 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 9 Juin

Le révérend Père Guillard, O. M. I., est mort au noviciat de Newbury, Mass., de paralysie. Le Père Guillard a été onze ans provincial des Oblats aux Etats-Unis et doyen de l'église St-Joseph à Ottawa.

Isidore Courval, fils de M. Isidore Courval, cultivateur de la Petite Mascouche, Terrebonne, vient de s'ôter la vie. Il se déchaussa le pied droit et prenant un fusil il en pointa le canon vers sa poitrine et en fit partir le coup, à l'aide d'un doigt du pied qu'il appuya sur la gâchette. La décharge du fusil a porté au cœur et la mort a été instantanée.

A Brest, France, par suite de la grève des ouvriers du port et des boulangers, de sérieux désordres se sont produits. Les rues de la ville sont occupées par les troupes; Brest se trouve pour ainsi dire en état de siège. Les troupes ont chargé 400 grévistes, mais personne n'a été sérieusement blessé.

Le mont Pelée, Martinique, le 8 mai dernier, s'est de nouveau mis en opération, écrit une jeune fille de Rosseau, Ile Dominique. Par une singulière coïncidence il a célébré l'anniversaire de la terrible catastrophe du 8 mai 1902, dans laquelle 30,000 personnes perdirent la vie et la ville de St Pierre fut détruite.

Mgr Kennedy, recteur du Collège Américain à Rome, a présenté mardi, au Pape, les étudiants de la Classe 1904, qui viennent d'être ordonnés prêtres. Ils sont au nombre de dix. Le Souverain Pontife les exhorta à travailler avec zèle pour le salut des âmes. En servant Dieu par l'apostolat de la prière, ils feraient leur propre salut et l'honneur de leur collège.

Les importations au Canada des vins légers de France, ont été de \$63,870 en 1897 et de \$98,467 en 1903.

A Londres, le secrétaire de la guerre Arnold Foster, répondant à une demande faite à la Chambre des Communes, dit que le gouvernement n'a pas l'intention de proposer un système de conscription.

A Paris, le ministère de la guerre a ordonné l'arrestation d'un officier qui est, croit-on, impliqué dans l'affaire Dreyfus. Cet officier aurait dépensé beaucoup d'argent pour qu'on condamne Dreyfus.

Un médecin allemand donne de beaucoup la supériorité au bain chaud sur le bain froid. Entre autres preuves de sa thèse, il cite l'endurance des soldats japonais qui prennent des bains très chauds.

Un corps d'arpenteurs canadiens composé de dix-neuf hommes est parti de Vancouver pour aller établir, avec un corps d'arpenteurs américains, la ligne de frontière entre l'Alaska et le Canada. Il faudra trois ans pour faire ce travail.

La gouvernement français a publié un livre jaune sur le traité Anglo-Français. D'après ce livre la visite du Roi Edouard au Président de la République et celle de M. Loubet à Londres ont été d'un grand poids pour cet arrangement. En abandonnant ses droits sur la rive française de Terrebonne la France préserve ses droits essentiels pour la pêche au large et l'achat de la boîte.

Le revenu des douanes est de plus en plus fort. Ainsi, dans la présente année fiscale, pour les onze mois qui se terminaient mardi, les recettes ont été de \$36,787,039, ce qui donne une augmentation de \$3,747,098 sur le montant perçu pendant la même période l'année dernière. Les recettes du mois de mai ont été de \$3,409.99 et, par conséquent, supérieures de \$358,760 à celles du même mois en 1903.

La mort de Stanley a provoqué dans la presse française de touchants témoignages de sympathie. Tous ceux qui estiment et comprennent le journalisme contemporain, se sont inclinés avec respect, devant le cercueil de ce héros universel.

La première communion

Connaissez-vous quelque chose de plus ravissant que les cérémonies réunissant les parents et enfants dans une manifestation religieuse où les derniers jouent le rôle principal, comme par exemple, la première communion.

N'est-elle pas bien douce au cœur, l'émotion saine qui vous agite à la vue de ces enfants radieux dans leur joie juvénile.

Le jour de la première communion, vous entrevoyez la candeur et la pureté enfantines à travers des flocons d'encens, des nuages de mousseline et l'irisation des deux grosses larmes qui, malgré le bonheur immense dont vous êtes imprégnés jaillissent de vos yeux éblouis par ce spectacle d'une si touchante grandeur.

C'est surtout au moment où les enfants quittant la sainte table, possédant Dieu pour la première fois dans leur petit cœur, que vous ressentez une émotion ineffable, faite de tendresse et de reconnaissance.

Dans cette foule de néophytes le regard paternel découvre sans peine une petite tête blonde pour qui il a tant d'émotion.

Elle s'incline, cette chère petite tête, avec une gravité pieuse qui rappelle aux parents le jour lointain où ils étaient les héros d'une cérémonie semblable. Ils remontent en imagination vers ce passé d'insouciance joyeuse, de quiétude innocente et d'aspirations mystiques.

L'idéal bonheur de l'enfant est alors ressenti par les parents et momentanément partagé sans désenchânement.

Ah! que ces heures fugitives sont précieuses et que sont douces ces cérémonies qui évoquent les vieux souvenirs et en impriment de nouveaux.

Tout, du reste, concourt à laisser dans l'esprit des enfants la mémoire impérissable de ce jour unique.

C'est d'abord la période du catéchisme: l'étude des grandes vérités, la connaissance des mystères et l'apprentissage des devoirs du chrétien.

Le temps de la préparation à la première communion laisse dans le souvenir un charme particulier, car ce temps marque le moment où l'enfant devient aspirant aux saintes milices, et cette évolution première de son existence, lui communique une noble fierté dont la trace est indélébile.

L'enfant sent alors qu'il accomplit un acte solennel, que son cœur deviendra le tabernacle du Dieu vivant et, pénétré de cette idée, il acquiert une parcelle de gravité qui lui fait volontairement sacrifier quelques plaisirs de son âge pour avoir le mérite d'un renoncement devant Dieu.

C'est ainsi que la première communion prépare les hommes dans les enfants à la vie vraiment chrétienne, et qu'elle fournit la société d'êtres utiles et bons, s'ils pratiquent la vertu de persévérance.

Tres a Propos

Le "Moniteur Acadien" publie la correspondance qui suit dans son édition de la semaine dernière; correspondant qui a sa raison d'être dans le temps où l'on veut faire la guerre au sénateur Poirier pour s'être montré franc, loyal et ami sincère de ses compatriotes.

Deux poids et deux mesures

M. le Rédacteur,
J'aimerais savoir si l'auteur de la "Vie du Père Lefebvre" est le même que celui de la conférence intitulée "Mouvement intellectuel chez les Canadiens Français," donnée à Ottawa devant la Société Royale. Je remarque dans ces deux travaux les mêmes idées, les mêmes assertions, et j'en conclus que l'hon. Pascal Poirier est l'auteur des deux.

Je me demande comment il se fait que le livre "La Vie du Père Lefebvre" ait été si chaleureusement recommandé à notre public et vendu par les intéressés au profit de leur œuvre, quand aujourd'hui on nous dénonce sans remords ces mêmes idées du même auteur dans sa conférence d'Ottawa?

D'où vient maintenant à critiquer sans merci comme sans réserve l'auteur de la dernière conférence? Les deux études devraient être également condamnées puisqu'elles se rapportent aux mêmes questions et énoncent à peu près les mêmes opinions. Pourquoi deux poids et deux mesures?

Voyons jusqu'à quel point on est aveugle lorsqu'il s'agit de nos intérêts les plus chers et apprenons des Irlandais nos amis une leçon de choses pratique. Il y a des années il y avait à St-Jean un Irlandais distingué, M. T. W. Anglin. Il rédigeait le Freeman, Journal catholique. Une polémique acerbe se continua dans son journal des mois durant entre feu Mgr. Rogers, évêque de Chatham, et M. Anglin. Ce dernier osa dire de l'évêque de Chatham "qu'il n'était qu'une petite femme portant la mitre—A LITTLE WOMAN WITH A MITRE." La discussion fut violente des deux côtés. Cependant, pas un Irlandais n'éleva la voix pour défendre "les immunités ecclésiastiques" et protester contre la violation du droit canon.

Qu'arriva-t-il de plus? La même année, les Irlandais et les Acadiens de Gloucester, dirigés et encouragés par leurs curés—il n'y avait pas de prêtres acadiens en ce temps-là—allèrent relancer M. Anglin à St-Jean pour en faire leur représentant à Ottawa pendant plusieurs parlements, et par leurs suffrages le firent parvenir au poste important de speaker de la chambre des communes.

Ni l'épiscopat, ni le clergé, ni les laïques ne protestèrent. Il s'agissait d'un Irlandais—tout était au mieux.

Chez nous, on agit autrement, soit par crainte, par puérilité, par flagornerie, peu importe.

Le sénateur Poirier, peut être imprudemment, vu les dispositions malveillantes de ses adversaires, donne une conférence devant une société dont il est le président, et dit des choses, vraies ou douteuses, qui offensent, et voilà que de suite se lève un compatriote mal avisé pour lui tomber dessus et le saigner au cœur comme président de la Société de l'Assomption, association acadienne par conséquent.

En plusieurs quartiers on applaudit, on approuve ce mentor fratricide. Les journaux irlandais se mettent de la partie, et en vou-

lant tuer Pascal Poirier, on s'imaginerait que l'on va donner le coup de grâce à la cause acadienne pour laquelle on n'a point un amour débordant. Tous les Winslow ne sont pas morts. Déjà plusieurs de nos chefs acadiens ont reçu le coup de pied, et l'on a bien réussi à retarder d'un demi-siècle au moins la cause acadienne. Beau triomphe! en vérité. On s'est servi des Acadiens de Gloucester pour élever et honorer Anglin insulteur d'évêque; et on se sert d'un Acadien pour déchirer Poirier, avocat et défenseur de sa nationalité, et il est probable qu'on chanterait un "Te Deum", au lieu d'un "Libera", si on voyait tomber notre unique sénateur sur le champ de bataille, au service de sa patrie.

Je n'approuve ni les sorties de M. Anglin, ni celle de M. Poirier; elles sont toujours dangereuses. Mais au moins celui-ci a l'excuse d'avoir été provoqué dans ses sentiments nationaux, tandis que M. Anglin, qui ne faisait que satisfaire ses sentiments de malice et de vengeance contre un évêque qui ne partageait pas ses vues, est canonisé. Je hais les préférences, le favoritisme, la flagornerie s'exerçant au préjudice d'une cause sacrée. On n'honore personne, on ne s'honore pas soi-même par de tels procédés. "Flesh for one, and fish for the other," n'est pas de mon goût. Justice égale pour tout le monde, voilà mon idéal.

JUSTICE

28 mai 1904.

Egmont-Bay

La Tombe

MORT DE MME. STANISLAS Gallant

Dame Marie Gallant, épouse chérie de M. Stanislas Gallant, vient de dire un éternel adieu à sa famille et à ses amis pour aller recevoir au ciel la couronne des élus.

Elle est décédée dimanche le 29 mai, après une maladie de plusieurs mois. La nouvelle de sa mort a jeté toute la paroisse dans le deuil, car elle était respectée et aimée de tous ceux qui la connaissaient c'était une personne bonne, charitable, compatissante, et dévouée à sa famille. Son fils, le Revd. M. Joseph S. Gallant, depuis quelque temps au collège St. Dunstan, était près de sa mère pendant ses derniers jours, la consolant en lui rendant la mort plus douce.

Le Revd. curé M. S. Boudreau lui administra les derniers sacrements.

Madame Gallant était âgée de 58 ans 5 mois et appartenait aux sociétés Ste. Famille, Rosaire et Tempérance. Son mari profondément attristé ainsi que ses enfants et ses nombreuses amies se souviendront longtemps d'elle.

R. I. P.

FROMAGERIE, HOMARDERIE, EXAMENS D'ECOLE

Mercredi, le 1er juin, les patrons, de la fromagerie de cet arrondissement, ont commencé à fournir du lait. Espérons que cette industrie recevra, de nos gens, tous les encouragements possibles.

La pêche du homard sur nos côtes promet, d'être meilleure cette année qu'elle ne l'a été l'an dernier. Le homard est plus nombreux et plus gros.

Les examens d'école auront lieu bientôt. Les instituteurs d'Egmont-Bay, à une de leurs assemblées, ont fixé la date de leur examen respectif afin de donner occasion à M. le curé Boudreau d'assister à tous les examens.

XXX

4 juin 1904.

On demande

On demande une fille pour la relieure et être généralement utile dans les ateliers de l'IMPARTIAL. Aussi une ou deux filles pour apprendre le métier de typographe.

La Cie de Pub. de L'IMPARTIAL, Tignish.

Not yet snowed under

Although we have had mountains of snow last winter, we did not get snowed under, but managed to keep on top of the banks.

Now that Nature has come again in its Spring garb, we beg to remind our numerous customers that we have received nearly all our stock of new Spring and Summer goods to clothe, feed, wash, paint, nail, tie, harness, smoke and chew, row, plant, &c. &c. commodities too numerous to mention.

As usual we will take in exchange for our goods: eggs, produce of all kinds, pork, hides, pelts, butter, wool, &c. &c. We humbly solicit an inspection of our stock before buying elsewhere.

We are still sole agents for the celebrated New Empire Sewing Machine.

J. O. Arsenault's Sons & Co. L't'd.

WELLINGTON

BIG DISCOUNT SALE

As we intend making a decided change in Business we will offer the following lines at the discounts named:

- Wall paper, Window Blinds, Photograph Stock, Purses and Pockets at 1/2 price.
- China Ware, Glassware, Silverware, Watch Chains, Ladies Chains, Bracelets, Locketts, Charms, Brooches, Cuff Buttons and belt rings 1/2 off.
- Blank Books, Stationery, Poets, Miscellaneous Books, Bibles, Prayer Books, Music Books, Violins, Accordions, Banjos, Mouth organs 1/4 off
- Watches, Hymn Books, Inks, 1-5 off.
- School Books 1-5 per cent off.
- Sewing Machines, Organs, Pianos, at Special Prices.

TERMS CASH

LEONARD MORRIS SUMMERSIDE

FACTS

for THINKERS

The GREAT WEST LIFE ASSURANCE Co.

offer to the Insuring public

Highest Interest Earnings
Safest Possible Investments
Largest Profits to Policy Holders

David Inglis General Agent

ISIDORE BUOTE Special Agent
CHARLOTTETOWN P. E. I

McDonald's Condition Powders

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See? MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. S.

Summerside